Partition.

Le Droit du seigneur.

19 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

1 *PARTITION.*

4	1ers. Violons.
4	2.d Violons.
1	Alto.
4	Basses.
2	Flûtes.
1	Oboé.
=	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
	Trompettes.
	Trombonne.
	Timbales.
19	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
	Parties.

Nº 144

LE DROIT
Gehört mir Demar
DU SEIGNEUR

COMÉDIE

En trois Actes et en Prôse,

Dédiée

À Madame La Duchesse

DE FRONSAC.

Mise en Musique

Par M. MARTINI.

Amateur

Représentée pour la premiere fois devant leurs Majestés à Fontainebleau Le 17 Octobre 1783, par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy, Et à Paris le 29 Decembre de la même Année.

Prix 24^{tt}.

A PARIS

Chez Brunet Libraire place du Théâtre Italien.

Chez le Portier de Mr. Lenormant d'Etioles Rue du Sentier Nº. 34.

Et aux Adresses ordinaires.

Les parties séparées se vendent séparément 12^{tt}.

A Madame la Duchesse de Fronsac.

Madame

Ce n'est pas une Epître dédicatoire remplie d'Eloges, que je veux avoir l'honneur de vous adresser; Si je m'avisois de parler de votre beauté, de vos talents, de vos graçes, votre modestie m'imposeroit silence: pour depeindre tout le charme et tout le bonheur que vous repandés au tour de vous. Il faudroit une plume de l'âge d'or: l'entreprise de faire un tableau parfait de toutes les belles qualités qui caracterisent votre ame, seroit trop forte pour moi. Ce n'est donc, Madame la Duchesse, qu'un simple hommage de ma très vive reconnoissance de toutes les bontés dont vous daignés m'honorer, que je cherche à vous offrir.
Si le succès du droit du Seigneur m'authorise à vous supplier d'en accepter la Dédicaçe, c'est pour vous prouver encore que ma gratitude durera aussi longtems que l'existance de cet ouvrage; daignés en être bien persuadée ainsi que du très profond respect avec le quel

Je suis

Madame

Votre très humble et très obeïssant Serviteur

Martini

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente une place de Village, dont le fond est terminé par un Côteau. sur une des Ailes s'éléve un arbre au pied du quel on voit un lit de gazon: Sur le devant de l'autre aile on apperçoit la Maison du Bailli. La toile s'ouvre avant l'Ouverture; Le jour nait, et la Lune décline peu à peu: Des habitans de la Campagne, des travailleurs, des Faucheurs, des Fanneurs, des laitières traversent le Côteau avec des panniers, des hottes, des Pots au lait, et autres instruments. Ensuitte arrive Julien suivi d'une troupe de Jeunes Garçons qui portent des Fleurs et des rubans dans différentes Corbeilles: les uns et les autres se grouppent à terre de divers cotés et arrangent des bouquets. Alain monte dans l'arbre et l'orne de guirlandes. ce tableau commence avec l'Ouverture, et tout le monde doit être en action jusques au moment du Chant. L'Ouverture peint le reveil de la Nature.

SCENE I.

Andantino

Flautto

Petite Flutte

Violino 2º.

Due Viole

Violoncelli con Viole

Contra-Basso

Sempre leggate e Pianissimo

Sempre leggate e Pianissimo

tr

cres.

Corni en Ré

fp

leggate

Violino 1º.

Molto Cantabile

fp

3

forz

cres.

p

forzando

p

forzando

p

forzando

p

forzando

p

forzando
tr
cres.
p
cres.
tr
p
forzando
p
p
cres.
p
cres.
p
forzando
forzando
p
cres.
p
tr
tr
tr
tr
tr
cres.
cres.
cres.
cres.
cres.
cres.

Moderato
Oboe 1º
Corni in Re
Violini
Viola
Basso
Solo
Sur la 4e Corde
Sur la 3e Corde
sur la 4e Cor:
Sur la 3e Co:
Fagotti soli
Fag: soli
Fa: soli
ff
fp
pp
p
f
tr

3 f ff

f Oboe 2^d^

cres. ff

p ff

p ff

p cres. ff

cres.

Fag. f

tutti f ff

p

cres. 3 ff

Petite flute

tutti

col I.o V.

Fag:

Basso

tutti

p f ff tr

f Fag:

Col V. 1°.

ff

f

tr

p

Col B.

Fag:

tutti

Oboi 2°

pp

fp

fp

ff

ff pp

ff

ff

ff

Fag: soli

fp

ff tutti

ff

ff

ff

ff

ff

ff

Fag: soli

fp

ff

p
p
p
f
f
glissés
unis
col B.
f
f
ff
ff
ff
le doigt de l'ut sur le Si
unis
col B
ff
ff

FP

FP

FP

Choeur Par-mi les fleurs nouvelles choisis-sons un nouvelles les plus belles

Chœur

Choeur

Julien

Alain

Fag: soli

FP

f

tr

f

p

p

col B.

p

c'est ma Ba- bet qui l'as au- ra

c'est ma Ba-

c'est Ju- lien qui la s'offri- ra

c'est Ju- lien qui la s'offri- ra

p tutti

f

f

f

f

f

p

p

Par - mi les fleurs nouvelles choisis - sons unissons les plus belles

- bet qu'il les au - ra

f

unis

mon arbre est-il bien ?

il n'y manque rien

mais pour quoi mais pour quoi parer ce feuil-lage ?

Col B.

ce fut vous son om brage

ce fut vous son om-

-brage qu'autre fois qu'auces plûs. mais vous le sau-

Eh bien qu'autrefois

col V.

-rés v.s les au-rés et sou-dain vous m'approuverés par-mi les fleurs nou-velles choisis-sons unissons les plus

par- mi les fleurs nou- velles choisis- sons unissons les plus belles

belles plus bas plus bas Ba-

-bel pouraitn.e en- tendre

et tu veux la sur prendre ce ma- tin lui l'epou- se-

-ras et celle

Piccolo

lage avait

aurait

f

ff

coll B.

f

p

elle au-rait avancé d'un jour

avancé d'un jour

sa couronne est

f

p

ff

ff

p

ff

p

col B.

p

ff

p

prête

tantôt sur sa tête l'Amour la place=

son bouquet est fait

ff

p

ff

p

- ra Babet Ba- bel l'embelli - ra tantôt sur sa tête l'Amour la place ra Babet Ba- bel l'embelli- -ra

jeunes et vieux filles et meres auront

nous en au- rons pour nos Ber- geres pour nos a- mis pour nos pa- rents

f
f
f
f
f
P. dol.
par- mi les fleurs nou- velles choisis- sons unissons les plus belles
et Bouquets et ru- bans
f
f p
tr
f p
col B.
Segue
c'est pour sept heures les voi- la les voi- la les voi la eh vite et vite
pizzicato
f p arco

Segue

col B.

Rangeons n^s là moi là toi là

toi là moi là

toi là moi là

et vite et vite mon cœur palpi-te mon cœur palpi-te ranges v^s là ranges v^s là et vite

rangeons n^s là moi là moi là

Segue

vi-te et vite et vite mon cœur pal-pi-te je la vois je la

vois je la vois je la vois

c'est voir de loin c'est voir de loin

et ce se-ra toujours de même de ses yeux pour voir ce qu'il aime un amoureux n'a pas be-

p f p f p f p

SCENE II.

Les mêmes Therese, Mathurin, Babet, Vielles, Viellards, Jeunes Filles.

Suitte de la noçe.. ce cortége est précédé par des menétriers de Village.

Allegro non troppo

Petite Flu: 1re

Petite Flu: 2e — unis

Corni

Violini — unis

Viola

Julien: montant sur le Coteau beau

Il fait plus beau près d'ma ber-ge-re

Mathurin: La course mérite un bai- -ser

Basso

Babet: On dit on dit que lorsqu'on se ma-rie on n'a plus rien plus rien a refu-ser

unis

f ff

unis

ff

Corno 1º.

f

Corno 2º.

p f ff

ff

col B.

ff

Chœur

Babet

mon bon-heur fait naitre l'en-vi-e mon bon-

leur leur

Chœur

Julien

mon mon

leur leur

Chœur

leur

Chœur

c'étoit l'jeu de recommencer leur

p f ff

unis

-heur fait naître l'en- vi-e de s'épou- ser de s'embras- ser de s'é-pou- ser de s'em-bras- ser

p

Math:

Ah! pour le coup ma tendre a- mie faut rajeu- nir en voyant ça

The:

Oui oui ce fut là je ne l'ou-

p

-bliérai de ma vie c'est là que l'on nous ça

Julien

Couple che- ri couple fi- delle vous r'aien tout notre mo-

dele et c'est la qu'on nous fiance - ra

mes chers en- fants ça va de suitte

col B.

tot tot mes a- mis mes amis vite et tot le bon heur quand on le me- rite n'a - rive jamais assés

ff

ff

Corno 1°.

ff

Corno 2°.

ff

ff

ff

ff

Chœur

Le bonheur quand on le mérite n'arrive jamais assés tôt le bonheur quand on le mé-

Chœur

tôt

ff

unis

- rite n'ar- rive jamais assés tôt le Bon heur quand on le mé rite n'ar- ri-ve jamais assés

tôt, tot tot tot dépêchons dépechons le bon heur quand on le mé - ri - te quand on le mé -

dépê - chons vite et tot le bon

tot tot tot dépêchons dépêchons le bon

dépê - chons vite et tot le bon

rite n'arri ve n'ar - ri-ve jamais assés tot tot tot tot dépè chons dépechons le bon-

dépe- chons vite et tot le bon-

tot tot tot dépèchons dépèchons le bon-

dépè- chons vite et tot le bon-

unis

unis

col B.

-heur quand on le me rite quand on le me rite n'arrive n'ar rive jamais assés tot jamais assés.

tôt jamais assés tot jamais assés tôt

Thérese.

Le Chapeau?

Julien.

Le voilà.

Thérese.

C'est aux filles à l'attacher.

Mathurin.

Leur tour viendra, et elles ne seront pas fâchées.

(Tandis que les jeunes filles mettent le chapeau sur la tête de Babet, Julien et les Garçons attachent des rubans aux bouquets.)

Justine.

Ce n's'ra pas moi toujours.

Nicette.

Ni moi.

Thérese, à Mathurin.

Ça m'fait souv'nir du jour d'mon bonheur.

Mathurin.

Et du mien... J'avais que'qu'printems d'moins.

Thérese.

Quand on s'aim'bien, l'automne a ses douceurs, tu l'sais

Mathurin.

L'hiver le suit.... C'est l'moment de s'quitter, et ça fait de la peine.

Thérese, attendrie.

Occupons-nous d'nos enfans.

Julien, à Babet.

Que ce chapeau-là te va bien!

Babet.

Sans toi, je ne l'aurais jamais desiré.

Thérese.

Le bouquet?

Julien.

Le voilà

Thérese.

C'est encore aux filles à le placer.

col B.

Julien — Babet — Jul:

-sance de son bien. Ah Ba- bet Ah! Ju- lien ma main est trem

unis

cres.

cres.

Ba: — Therese

-blante ce n'est pas d'peur Je le sens bien ell'rou-

unis

f

p

Mathurin

-git ell'rou-git C'est qu'elle est con- tente

f

Jul.

les fleurs que voi- la sur ton sein n'ont fait que changer de Jar - din

Oboi

Corni En Fa

Violini

Viola

Choeur

Ces Bouquets la sur votre sein ne front que changer de jar - din ne front que

Basso

col B.

Therese 1er Cou.

changer de jar-din

D'l'instant.

Mathurin 2e Cou.

Je m'apper-

qu'on nous mit en ménage nous n'eum's qu'un esprit et qu'un cœur depuis vingt ans même lan-

-çois qu'à ton o-reille le dé-sir sonne le toc-sin, mais en jou-issant de la

-gage mêmes dé- sirs et même hu- meur mon en- fant mon en fant j'ai comme la mere et d'compa-

veille songe toujours au lende- main, mon en fant ---- ton pere, ----

-gnie avec l'A- mour chaque ma- tin dans ta chau- miere le plai- sir te donn'ra l'bon-

Oboe 1º

f

Oboe 2º

f

Corno 1º

Corno 2º

f

f

f

f

Refrain

jour et d'compa-gnie avec l'A- mour chaque ma-tin dans not' ta vot' chau- miere le plai-

Chœur

jour

f

Ire et 2e fois | 3e fois

p

p

-sir nous le donnera l'bon-jour
vous

Julien 3e Couplet

Babet est

Math: 2e Couplet

jem'apper &c.

Ire et 2e fois | 3e fois

Julien 3e. Couplet

Sur le Chant de Therese.

Babet est l'bonheur en personne
Et moi je suis son amoureux:
Qu'on vienne nous offrir un trône
Notre reponse est dans nos yeux:

Nous dirons (bis) on n'y peut rien faire,
Et d'compagnie avec l'amour
Chaque matin dans not' chaumiere
Le plaisir nous donne l'bonjour
Et d'compagnie avec l'Amour &c.

Julien peut chanter son couplet après celui de Therese, ensuite Mathurin peut chanter le sien en Duo avec Therese en faisant une seconde partie de Chant. Therese diroit les mêmes paroles que Mathurin.

Julien.

L'bon jour et l'bon soir... Mais j'arrê vl'a qu'Babet est prête ....

Babet.

Dod'puis long-temps.

Julien.

Je l'suis d'reste il ne nous manque plus que Monsieur l'Bailli et j'vais frapper à sa porte (Il l'appelle en frappant) Monsieur l'Bailli

Le Bailli paraît à sa fenêtre habillé mais en bonnet de nuit

Le Bailli.

Un p'tit quart d'heure et je suis à vous

Julien.

Un p'tit quart d'heure, c'est trop long.

Le Bailli se retirant.

De la modération.

Julien.

C'est impossible

Therese.

Patience

Alain.

Une ronde en attendant qu'il vienne le tems vous durera moins.

Mathurin.

Il a raison et j'en suis (Tout le village se prend par la main et fait cercle au tour de Babet)

Ronde

Violini

unis

Viola

Alain

Chœur

Basso

Colin s'race le der-nier reprendrai-je mon pa-nier Colin s'race le der-nier repren-drai-je mon pa-nier

Alain

Dans c'pa-nier Bergere agile portait ses fruits à la

Ville chacun lui dit en passant vous n'manquiréz pas de chaland ah ah ah ah vraiment vraiment s'fait elle s'fait elle c'est un' bagatelle c'est un' bagatelle Colin.

Chœur

Chœur

Alain.

Ce Colin, qu'Amour engage,
Vient s'placer sur son passage.
Elle aussitot de quitter
son pannier pour l'écouter.
Oh! vraiment, vraiment, s'fait elle,
C'est un' bagatelle.
Colin s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon pannier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c.

Alain.

C'est exprès que je vous guette,
Mais près d'vous, ma langue est muette,
Et j'vous demande un baiser,
C'est plus gai que de causer.
Oh! vraiment, vraiment s'fait elle
C'est un' bagatelle.
Colin, s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier!

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c

Alain.

Monsieur, si c'était tout autre,
Il n'obtiendrait rien du notre...
Mamzell', ça m' rend courageux,
Et pour un, j'en aurai deux.
Oh! vraiment, s' fait elle,
C'est un' bagatelle.
Colin s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier?

Chœur Colin, s'ra-ce &c.

Alain.

Vos baisers ont l'air si tendre,
Qu'on n'sauroit trop vous en prendre:
C'est ben doux d'en avoir deux,
Mais trois valent encor mieux.
Oh! vraiment, vraiment, s'fait elle,
C'est un' bagatelle.
Colin, s'ra-ce le dernier?
Reprendrai-je mon panier?

Chœur.

Colin, s'ra-ce &c.
(Pendant cette ronde, Julien appelle le Bailli, de tems en tems, l'apperçoit et va au-devant de lui.)

Julien.

V'la Monsieur l' Bailli.

SCENE III.

Les mêmes, Le Bailli.

Le Bailli, tenant des Papiers.

Il n'y a pas encore cent ans que cette redevance a eu son effet ..... bonjour, enfans, et conséquemment, point de préscription.

Mathurin.

M. l' Bailli, nos deux jeunes gens vous attendent avec impatience, et nous vous prions ....

Le Bailli (allant et venant.)

Ce fut Catherine Grignon qui comparut.

Julien.

M. l'Bailli ....

Le Bailli (allant et venant.)

Elle était au moment d'épouser Pierre Cheru.

Therese.

M. l'Bailli ....

Le Bailli (allant et venant.)

Lequel dit Pierre fut fort inquiet.

Mathurin, Julien.

M. l' Bailli ....

Le Bailli (allant et venant)

Mais la susdite y fut contrainte, par corps, et Monseigneur ne lui fit pas grace d'une minute.

Chœur.

M. l'Bailli ....

Le Bailli.

En voici le Procès-verbal, en bonne forme, et signé de Christophe Prenant, mon ayeul.

Julien.

Mais encore une fois ....

Le Bailli, (à Julien.)

Tu as raison; Babet et jolie, tu es jeune, fort amoureux, et j' approuve l'alliance.

Mathurin.

Dépechez donc, et donnez-nous l'contrat. nous allons l'signer.

Le Bailli.

Babet y consent?

Babet.

Bien fort.

Le Bailli.

Il n'y a de réclamation de la part d'aucun garçon?

Alain.

Si fait, vraiment, et mes camarades et moi j'réclamons au moins une vingtaine de baisers que j'avons demandés à Babet, et qu'jamais ell' n'a voulu nous accorder.

Babet.

Ils sont retenus.

Julien.

Et tu n'les gard'ras pas long-temps.

Le Bailli.

Passons.

Julien.

Au contrat.

Le Bailli.

Je le tiens, mais j'ai une grande nouvelle à vous apprendre.

Mathurin.

Qu'est-ce que c'est?

Le Bailli.

Monseigneur vous aime tous.

Therese.

Nous le savons.

Le Bailli.

Il s'intéresse à babet et à Julien.

Julien.

Nous tâcherons de l'mériter.

Le Bailli.

Leur mariage même est cause qu'il vient aujourd'hui.

Mathurin.

C'est un bonheur de plus.

Le Bailli.

Et voici une lettre qu'il m'écrit en conséquense.

Julien.

Vous la lirez après.

Le Bailli.

Il est essentiel que je la lise avant.

Julien.

Ça va nous r'tarder.

Le Bailli.

C'est l'affaire d'un moment.

Mathurin.

Écoutons.

Le Bailli, *lisant.*

De tous lestems, Bailli, mes ayeux ont joui du droit de vasselage, mon père n'a pas jugé à propos de l'exercer, j'ai fait comme lui; mais mon fils m'a pressé de le renouveller à l'égard de Babet, et j'y ai consenti.

Julien.

Droit de vasselage?

Babet.

A l'égard de Babet?

Mathurin.

Que voulez-vous dire?

Le Bailli.

Un instant

Nous arriverons demain à midi (la lettre est datée d'hier) La jeune fille se tiendra prête, et vous l'amenerez au château, dans le pavillon qui donne sur les jardins.

Julien.

Au château!

Babet.

Moi?

Le Bailli.

J'ai demandé du silence.... Elle y restera seule.

Babet, Julien.

Seule?

Le Bailli.

Elle y restera seule jusqu'au moment où elle subira l'épreuve imposée par la loi, et au moment de son mariage, s'il se fait, vous ouvrirez le bal avec elle, c'est le privilege de votre charge &c.

Babet, Julien.

Mon père!

Mathurin.

M. l'Bailli, je n'ai jamais entendu parler d'un droit aussi extraordinaire....., Que signifie-t-il? Depuis quand exite-t-il? D'où vient-il?

Le Bailli.

Du droit féodal, de servitute puellarum envers leurs Seigneurs et Maîtres, chap. 7 paragraphe 10.

Julien.

Au château?

Babet.

Sans Julien avec Monseigneur?

Le Bailli.

Sans Julien, avec Monseigneur; tête à tête.

Therese.

Tête-à-tête Comment! Pourquoi faire!

Le Bailli.

Ce que sa Grandeur ordonnera.

Julien.

Que peut-elle ordonner?

Le Bailli.

Je l'ignore.

Mathurin.

J'n'y comprends rien.

Babet.

Julien m'aime, je le scais, je n'veux rien savoir de plus.

Therese, *à Mathurin.*

J'ai fait de même

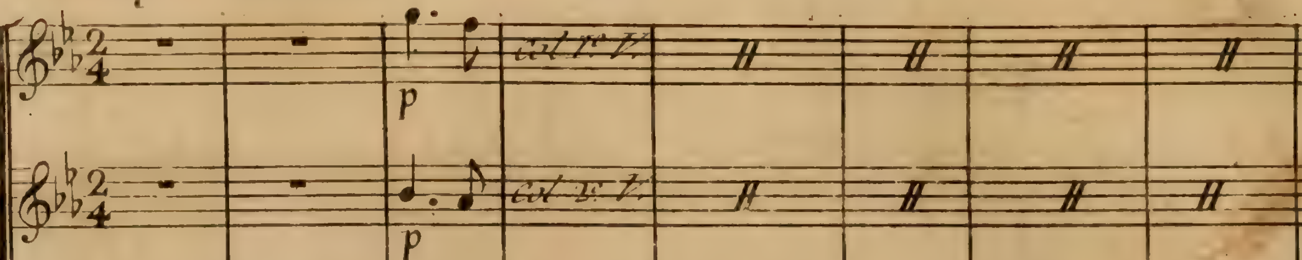
Julien.

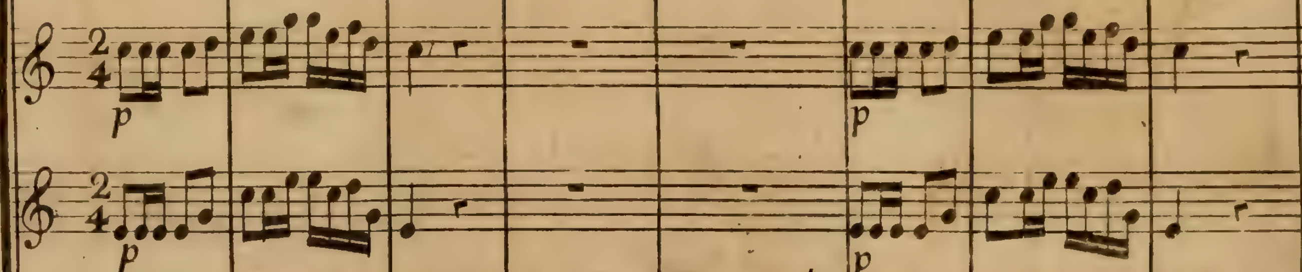
Et Monseigneur aurait le droit?.....

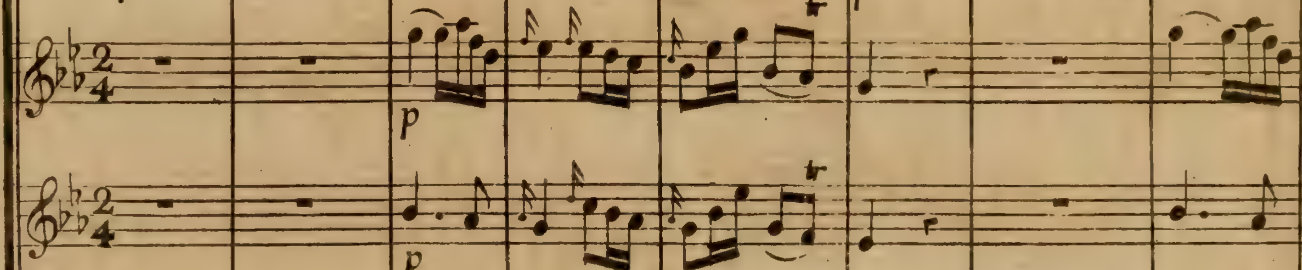
Le Bailli.

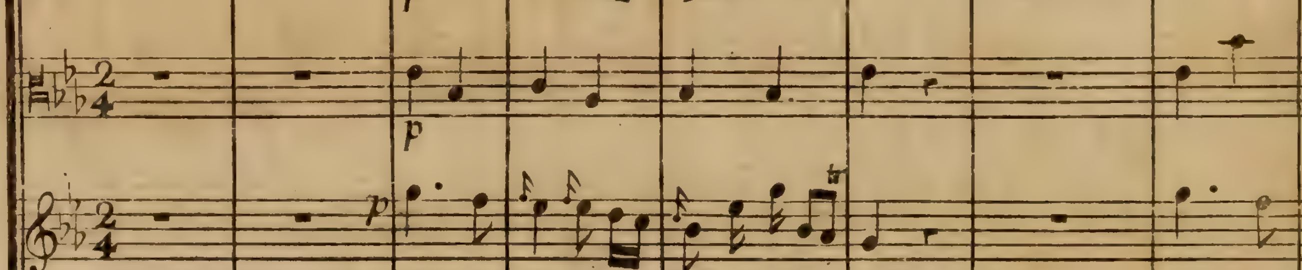
La loi le veut, vos pères y étaient soumis, l'usage est consacré; point de replique.
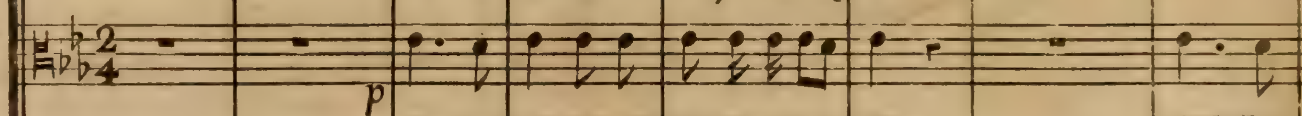
Allegro Moderato



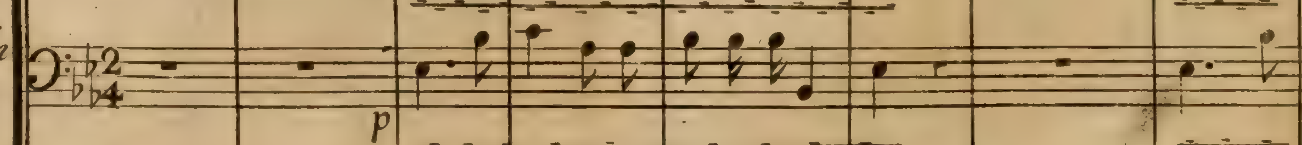
















-lien ah Ju- lien quel u- sa- ge

Julien

non non jamais non non jamais dans quel pays dans quel Vil-

de la dou- ceur de la dou- ceur

col B.

Bail:

- lage doit on sa femme à son sei - gneur? Monsei - gneur ne prend point la tienne il la de mande poli -

rinf

unis

Chœur

pour un mo - ment Julien

et sa demande sera

- ment

pour un mo - ment

rinf

f

vaine et sa demande sera vaine

de la dou- ceur de la dou- ceur

Babet

Non Ju- lien je n'en ferai rien non cher Ju- lien je n'en ferai rien

Therese

Mes chers en- fants point de co- lere mes chers en- fants point de co- lere

Mathurin

et vous Bail - - - ly

dites nous sans mis - té - re

ce qu'il é-xige de Ba - bet.

le Bailli

ce qu'il é-xige de Ba - bet

Mathurin

ce qu'il é - xige de Ba - bet

Marqué plus lent

plus lent

p

p

col B.

plus lent

Pour le bon-heur de vos fa-milles ses ayeux a voient en effet le droit d'interro-

Marqué

p

Col. 1er V.
Col. 2e V.

FP

FP

FP

FP

p

pour le bon-heur de nos fa-milles ses a-

Mathurin avec le Chœur

p

-ger vos fil-les sur le choix qu'elles a voient fait

FP

yeux avoient en ef- fet le droit d'interro - ger les fil- - les sur le choix qu'elles avoient fait
nos

Monsei-

- gneur en a git de même preuve cer- taine qu'il vous ai - me en quatre mots voila le

pp

1º tempo

pp

più f 1º tempo

più f

pp

pp en quatre mots voila le fait

pp

pp

ence cas plus de résis - tan - ce refu-

fait

più f

pp

1º tempo

f

f pp

f

pp

f Babet

- ser seroit une offence Chargés vs. en sage Bailly sage Bailly répondés hay répetés hai

f 6 pp

m. f

col B.

m. f

que Julien Julien seul Julien seul a sçu me plaire

c'est à vous de le satis-faire Monseigneur veut être obé-

m. f

f

f

f

p

p

pp

p

pp

Viola 1º

Viola 2º

pp

Therese

mes chers enfants point de co-lére mes chers enfants point de co-lére Monseigneur, Monsei-

-i

p

pp

Babet

gneur ne veutquenotre bien Oui Monseigneur ne veutquenotre bien mais son fils

Julien

mais son fils

Je voulais te le taire

non non

Ther: eh -

Mathurin eh -

Bailli eh -

Babe

Chœur fp

bien eh bien eh bien

fp

fp

bien

pp

bien

fp

Cantabile

Cantabile

Babet

L'autre jour j'étais seulette à l'ombre de cet ormeau j'y finissais la Rosette dont j'ai paré ton Cha-

Cantabile

Violoncelli soli

Flauto 1º

Flauto 2º

Corni in sol

peau

Fagotti

Monsieur le Comte se pré - sente Fag.

ah m'il qu'elle est ravis - sante Fag.

que le soir il est doux d'vous voir Fag.

un peu plus vite

un peu plus vite

Mon - sieur je suis votre ser - vante j'y

un peu plus vite

p
p
p Therese
vois mieux le mal inque l'soir
ce pro-pos me fait trem-bler ba-bet Ba-bet il faut tout révé-ler
Tutti
tous
Mathurin
tous
Le Bail.
Fag:
p tutti
cres.
cres.
cres
cres.

FP
2.e Coup:
Je veux fuir et sans mis-tere voi-là qu'il retient mes pas oui m'fit-il, c'est pour me plaire que
Violoncelli soli

vous avés tant d'ap-pas, cedés au feu qui me tour-mente ah! qu'il est doux brune char-

Fag. Fag.

un peu plus vite

-mante que le soir il est doux de s'voir, Mon-sieur je suis votre ser-vante j'y

Fag. Fag.

Oboe

Corni E b

Allegro

vois mieux le matin que l'soir

Julien

il me suit à travers la Prai-

Puis à près

Allegro p

ff

f p

f p

f

- ri - e il me suit à travers la prairi - e me voi- - là que je crie me voi-

f f

ff

f p f p f

- là que je cri-e et mal grè son ardeur je crois

eh bien ?

f p

PPP Recit unis col B

Therese

oui je crois qu'il eut peur Bailly Bailly que faut-il

Math Bailly

PPP Recit

Corni en E b.

ff f f f ff

faire ? que faut il faire ?

tous

le jeune

désobé- -ir désobe- -ir

faire ? que faut il faire ?

à Monsei- gneur à Monsei- gneur

ff fp fp fp fp fpfp ff

p p cres. cres. cres.

comte veut me lui plaire le jeune comte veut me lui plaire

lui lui lui lui lui

vous etes vas- salle du pere

p cres.

f p f f p

par fois la grandeur déses- pe-re et nos A- mours et

vous n'aurés af- faire qu'a sa grandeur

f p

f f

fp fp fp fp fp fp fp fp f p f unis

col B. f p

ah Ju- - lien ah Ju- - lien

notre hon- neur ah Ba- - bet ah Ba- - bet

Monseigneur nous aime Monseigneur nous aime contre son fils

f p fp f p fp f p

f f cres. cres. f cres. f f

cres. f

cres. f p cres. f

même il saura vous proté- - ger mais crai- gnés de le fâ- - cher mais crai- gnés de le fa-

cres. f p cres. f

unis. col B.

p fp

vous le vou-lés vous le vou-

-cher je le dé-si-re

fp

pp unis

-lés Ba-bot Ba-bot je n'ai plus

je le dé-si-re

ff
ff
f p
ff
rinf
ff
p
unis
col B.
Mathurin
p
rien à di - - re
mais si l'on vient à l'affli - ger
ff
fp
tr f p
p
ff
ff
unis
col B.
Math:
p
ff
si l'on ose lui faire in-ju-re je ju - - re de t'en ven-
fp
ff

Oboe

ff

ff

ff p

ff

ff p

unis

unis

p

Col B.

p

Col B.

ff

contre son fils mê- me il saura la proté- ger

ff

ff

ff

Babet

Je ju- - re de ne point changer

ma volon- té vous est sou- mise

Julien

mais si l'on vient à l'affli- ger

-ger de t'en venger

ff p ff

ff

ff

f p

ff

ff

p

p

unis

p

col B.

unis

contre son fils

mais quelque chose qu'on me dise je jure je jure je ju - - -

si l'on ose lui faire in-jure

je ju - - re je ju - - -

f p

ff

unis

col B.

même il saura la protéger contre son fils même il saura la proté-

-re donc point changer je ju- - - re donc point chan

-re de t'en venger je jure je ju- - - re de t'en ven

-re je jure je jure je ju- - - re

Fin du I.er Acte

ACTE DEUXIEME.

Le fond du Théâtre représente un vestibule auquel on monte par plusieurs dégrés: de chaque côté, sur le devant, s'élevent deux pavillons auxquels on arrive aussi par quelques marches; la porte de l'un et de l'autre est en face du spectateur. L'espace qui conduit du bord de la scene à ces pavillons, est garni de tilleuls séparés par une charmille de six ou sept pieds de hauteur, et dans laquelle on a pratiqué des portes latérales. Le Bailli arrive mistérieusement par celle qui est à la droite du spectateur.

SCENE I.
Le Bailli.

Une réflexion prudente m'a fait laisser Babet, au Village jusqu'au moment de l'arrivée de Monseigneur, et ladite réflexion m'invite à examiner l'appartement dans lequel sa Grandeur m'a ordonné de la conduire. Je sais que l'on peut y entrer par les jardins, Monsieur le Comte serait capable d'en profiter, pour rendre une visite à la future, et j'opine qu'il est de ma sagesse de me précautionner contre toute espece de surprise.... Entrons.... Reviendrai-je par ici?... Traverserai-je les susdits jardins, pour aller chercher la jeune fille?... Je verrai

(Il monte dans le pavillon placé à la droite du spectateur, et entre dans l'appartement qui est censé y être joint. Au même instant, on entend une ritournelle sur laquelle Frontin paraît par la porte du vestibule.)

Consordini

Violini

Allegro

Viola

Frontin

SCENE II.

Basso

regardant de tout cotés

On n'a rien vu... je me suis tû... et tout ce que j'entends di-re et

unis

col B.

toutceque je vois m'ins-pire de l'ef- froi m'ins- pire de l'ef-froi

nous l'attendrons sous ce feuil- lage je ne l'approche qu'en tremblant

Col B.

oh le triste person- na-ge que ce lui de Confi - dent ah le triste person nage que celui de confi-

-dent que ce lui de con fi- dent et son pe - re

quand il le sçau - ra quel ta - pa - ge quelle co - lè - re quelle co - lère ja - - mais ja -

- mais il ne pardonne - ra jamais ja - mais il ne pardonne ra il ne pardonne - ra Je suis tran -

SCENE III

Le Bailli

je meurs de peur
je meurs de peur
La Fleur
je meurs de
-quale
La chaise est prê-te
peur
je meurs de peur
c'est la fleur
la chaise est prete,
c'est la fleur
mais si Babet n'est pas do-
unis
col B.
f
pp
plus bas plus bas plus bas plus bas
le Bai-
Fron-
quelle hor-reur plus bas la
-ci-le
quelle ru-meur
quel-le ru-

f fp

fleur plus bas la fleur

ah quelle hor reur.

-meur quel le ru meur.

Mam'sell' Ba - bet est bien jo - li - e mais l'enle-

f fp

le Bail: la Fl: le Ba: la Fl:

- - ver à Ju - lien l'en-le - ver Oh c'est jo - li - e l'enle - ver Oh c'est jo -

unis

col B.

o - bé - is et ne dis rien o - bé - - is et ne dis rien obé-is et ne dis

- li - e o - bé - - is et ne dis rien obeis et ne dis

uni.

rien obéis et ne dis rien — tu le sçau-ras tu le sçau-

rien j'obéis et ne dis rien — à quelle heure

-ras

si l'on m'at-trappe que je meure si je ne vous dé-ce-le pas

cres.

cres.

le Bail:

c'est mon af-faire — mais lais-se moi — je te sçu

je crains le pere — cha-cun pour soy chacun pour

f fp fp cres.

col B.

mais laisse moi mais laisse moi mais lais-se moi mais laisse moi

-vrai je parle- -rai je te sui-vrai je te sui-vrai je parle-rai

soi chacun pour soi je crains le pere je crains le pere je crains le pere chacun pour

cres. f unis ff

mais laisse moi mais laisse moi c'est mon af- -faire mais lais-se moi c'est mon af-

je te sui-vrai je parle- -rai je te sui- vrai je par-le- rai je te sui-

soi chacun pour soi chacun pour soi je crains le pere chacun pour soi je crains le

cres. f ff

faire mais laisse moi

vrai je par-le-roi

pe-re chacun pour soi

SCENE II.

Le Comte, Frontin.

Le Comte.
Mon père ne tarderapas, il ne soupçonne rien...

Frontin.
Tout doux...

Le Comte.
Nous sommes seuls... Le moment avance, tout est-il prêt?

Frontin.
Et vous êtes résolu d'abuser d'un droit...

Le Comte.
Représentations inutiles: Babet l'emporte, elle m'entraîne malgré moi, et j'en triompherai

Frontin.
Elle est sage.

Le Comte.
Je la respecte.

Frontin.
Son cœur....

Le Comte
Doit être à moi.

Frontin.
A Julien.

Le Comte
Qu'elle oubliera.

Frontin.
Jamais

Le Comte
Silence... Elle traversera ce pavillon. (Celui qui est à sa droite.) Mes chevaux m'attendront....

Frontin.
Sans moi?

Le Comte, *d'un ton absolu.*
Mes chevaux m'attendront au pied de cette porte (celle qui est au fond du même pavillon.) Tu y seras avec la Fleur, et Babet aura disparu avant que l'on ait eu le temps de s'en appercevoir.

Frontin.
J'en frémis... Et vous la conduirez?..

Le Comte.
Dans la terre qui m'appartient. Elle en sera la Fermière.

Frontin.
La Fermière.

Le Comte.
Moins je lui inspirerai de coquetterie, plus j'aurai de pouvoir sur son cœur, et si rien ne peut la réduire, il n'est point de sacrifice que je ne sois capable de lui faire.

Frontin.
Allons donc.

Le Comte.

All.º Spiritoso

Violini

Viola

Le Comte

Basso

ff ff ff ff p p p

Que m'im-porte la terre en-

-tier - -re quand j'ose du plus tendre pèr-re bra-ver la tendresse et la loi quand

f p f p f p f p f p

Col B.

j'o - se du plus tendre pè - re bra ver la tendresse et la loi

f p f p f p f f

unis

p f p cres. pp unis col B. f

c'est pour Babet que je respire il n'est point de bien ou j'aspire si j'obtiens le don de sa foi il n'est point de bien ou j'aspire si j'obtiens le don de sa foi

Babet a les mœurs du village et son cœur connaitra l'Amour il est perfide il est vo-

f p f p

-lage à la Ville comē à la cour à la Ville comē a la cour à la Ville comē à la

f p f p

Oboi ff tenute p f

ff tenute p f

Corni E. b. ff tenute p f

ff p f

f p

f p f

col B.

p f

f p

cour

Ri-chesse hon-neur gran-deur su-prême vous n'offrés que de

Fagotti ff tenute p f

f ff tenute p Contre B. f

p tr f ff

vains plai- sirs hon- neur grandeur su- prême vous n'offrés que le vains plai- sirs

ff p f

f p forz. forz forz f

tenute

f p

se voir ai- mé de ce qu'on ai-me peut on for- mer d'autres de-

tenute

Fag: col B. f p f

- sirs for - mer d'au - tres de - sirs se voir ai - mé de ce qu'on ai - me peut on for - mer d'autre de -

- sirs que m'im porte la terre en - tierre quand j'ose du plus tendre pe - re bra - ver la tendresse et la

loi c'est pour Babet que je res - pi - re c'est pour Babet que je res - pi - re il n'est point de bien point de

p f ff col B. p f forz forz forz f p unis fp cres.

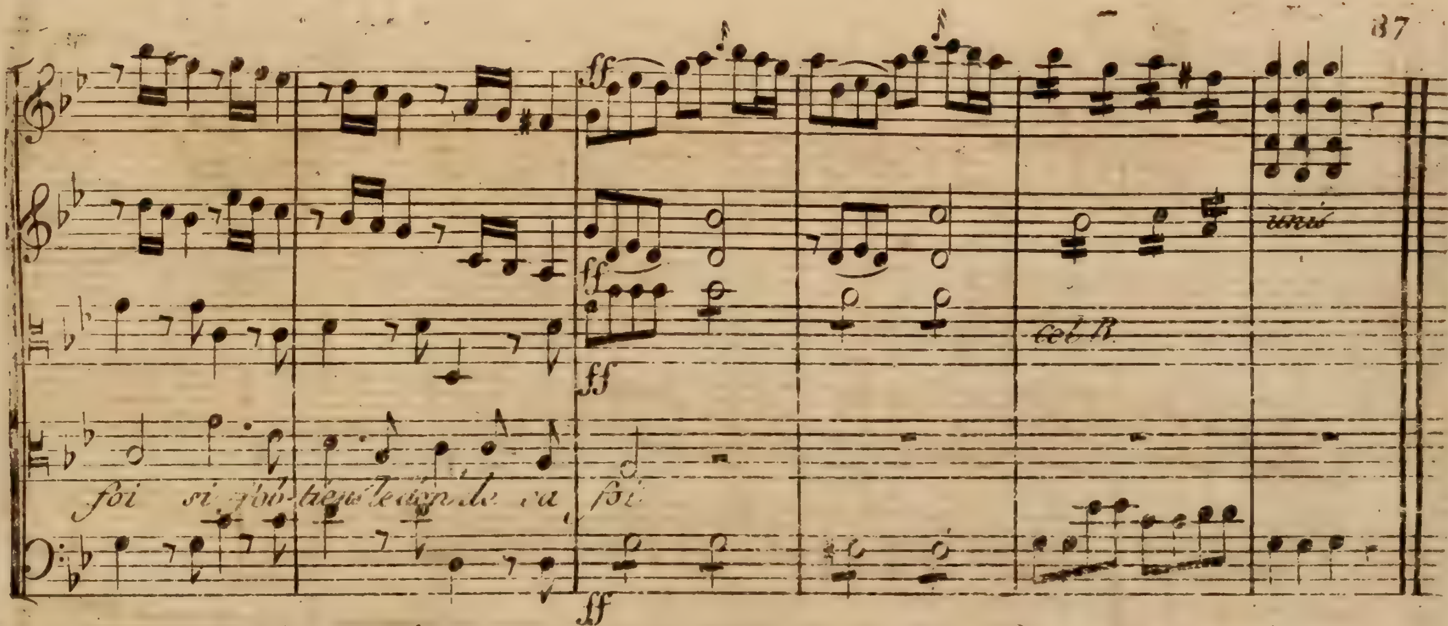
bien où j'aspire | *il n'est point de* | *bien où j'aspire* | *si* | *j'ob-* | *tiens* | *le*

don | *de* | *sa* | *foi* | *c'est pour Ba-* | *bet que je res-* | *pire* | *c'est pour Ba-* | *bet* | *que je res-*

-pi-re | *il n'est point de* | *bien* | *où j'as-* | *pi-re* | *si j'ob-* | *tiens le don de sa* | *foi* | *si j'ob-* | *tiens* | *le don de sa.*

unis

f p f p forz. forz. fp f



Frontin.

Je suis confondu..... Et vous prétendez que je vous aide ?.....

Le Comte.

A faire mon bonheur.

Frontin.

A vous allier ?.....

Le Comte.

Avec les grâces et la vertu.

Frontin.

Mais songez.........

Le Comte.

Je lis dans ton cœur, et si tu étais capable de me trahir.....

Frontin.

Je le devrais.

Le Comte.

Malheureux !

Frontin

Tout le village va crier

Le Comte.

Il s'appaisera.

Frontin.

Monsieur votre père......

Le Comte.

Le temps le calmera.

Frontin.

Et c'est moi qui payerai pour vous

Le Comte.

Paix... Le Bailli pourrait avoir des doutes, jusqu'au moment de mon entretien avec la jeune fille; je veux avoir l'air de ne m'occuper que de la fête qui devait suivre le mariage.

Frontin.

Elle sera fort gaie pour Julien.

Le Comte.

J'ai chargé Alain de la conduire, je vais le retrouver, et toi.....

Frontin, *(voyant Alain.)*

Le voici.

Le Comte.

Julien !

Frontin.

Alain.

Le Comte.

Que me veut-il ?

(Alain paraît, et regarde, avec empressement, de tous les côtés.)

SCENE V.

Les mêmes Alain.

Frontin.

A qui diable en a-t-il ?

Alain.

Ça va comm' un Charme.

Le Comte.

Quoi ?

Alain.

Ouà, vraiment, j'ons regardé, considéré, tourné, r'tourné, et j'nons pas découvert la plus p'tite chose qui doive le chagriner.

Le Comte, Frontin.

Qui ?

Alain.

Julien qui est inquiet, et qui m'a prié d'examiner c'qui s'passe.

Frontin, au Comte.

Vous l'entendez.

Alain.

Sans qu'vous en doutiez

Le Comte.

Ne le scais-tu pas ?

Alain.

C'est c'que j'ai dit.

Le Comte.

Tes couplets à apprendre ....

Frontin.

Les jeunes filles à rassembler ......

Alain.

Ç'a s'ra magnifique.

Frontin.

Eh! va-t'en.

Air et Trio

Violini

Viola

Alain

Basso

Allegretto

V'la qu'au Bailly Babet de fe - re et ça tourmente le Ha - meau mais l'beaucoup d'xil l'beaucoup d'xil que ça va faire a son arri -

Le Comte

Frontin

Alain

taistoi donc

- vée aucha - teau à son arri - vée au cha - teau ah l'beaucoup d'œil que ça va

col B.

queveutil de moi

tais toi donc é-coute moi

faire à son arri - vée au Cha - teau Ecuy - ers et garde

Oboi

W.

col Fl.

unis

col B.

mais tais toi tais toi de grace

chasse la lance en main le fusil la ta la la la ta la la la ta la la

unis

paix donc

la la la la la la la oh si j'etais à leur place oh si j'etais à leur place jar- ni jar-

col 1.º V.

f

col 2.º V.

f

f

Corni in La

f

f

f

f

paix donc

ah le traitre

l'indis-cret

- ni com'le cor sonne-rait jar - ni com'le cor sonne-rait jar-

f

unis

paix

-ni com' le cor sonne-rait jar-ni com' le tambour battrait jar-ni com'

Ah le traitre

le tambour battrait com' le cor sonne-rait com' le tambour battrait jar-ni com' le tambour bat-

unis

l'indis-cret mais la fete est un se-cret mais la fete est un se-cret ah le

-trait jar-ni com' le tambour bat-trait com' le cor sonne rait com' le tambour bat-trait

traitre l'indis-cret

Repos

FP

col B.

mais pour ce soir j'ap-prends mon rôle c'est un plai-sir c'est un plai-

pp

f

pp

col B.

mais au fait

-sir de l'répé-ter puis sur le chant sur la pa-ro-le j'viens tout ex-

pp

à part

Il m'inquiète il me désole

à part

-près tout ex-près vous consulter puis sur le chant sur la pa-ro--le j'viens tout ex-

pourquoi viens tu? pourquoi viens tu? sur quoi viens tu me con-sul-ter?

nous

-près j'viens tout ex-près j'viens tout ex-près tout ex-près vous consul--ter

p

p

repost

v'la qu'au Bailly Babet dé-fè--re et ça tourmente le ha-meau

p

mais tais toi donc

mais l'beaucoup d'œil l'beaucoup d'œil que ça va faire à son arri - vée à son arri -

ah te traître

l'indis - cret

- vée au Cha - teau ah si j'étais à leur place ah si j'étais à leur place jar -

ff ff ff ff ff

unis unis

mais la fête est un se

-ni jar-ni com' le tambour battrait jar-ni com' le tambour battrait com' le cor sonne-

ff

unis unis unis

-cret mais la fête est un se-cret

-rait com' le tambour bat-trait jar-ni com' le tambour battrait jar-ni com' le tambour bat-

uni

col. B.

mais la fête est un se-cret mais la fête est un se-cret.

-trait com' le cor sonne-rait com' le tambour bat-trait.

Le Comte.

Eh! boureau! dis-moi ce que tu veux.

Frontin, *le prend par le bras.*

A ce soir.

Alain, *voyant le Marquis.*

Monseigneur ......

Le Comte.

Mon père!..... silence.

(*Le Comte leur recommande encore la discrétion par ses gestes, et va audevant du Marquis qui s'arrête en souriant.*)

SCENE VI.

Les mêmes, **Le Marquis.**

Le Marquis.

Du secret..... je me retire.

Le Comte.

Mon pere.....

Alain.

C'est, qu'sauf vot' respect, Monseigneur, M. l'Comte et bien aise qu'vous ayez toute la surprise d'la fête de c' soir.

Le Comte.

le Traître!

Le Marquis, *à Alain.*

Et voilà pour quoi vous ne m'en dites rien.

Alain.

Monseigneur l'a deviné.

Frontin.

L'imbécile!

Le Marquis, *au Comte.*

Consolez-vous, j'm'en doutais.

Le Comte.

C'est la premiere que je fais, et d'avance, je vous demande grace pour les paroles.

Le Marquis.

Les plus simples sont les meilleures.

Le Comte.

La nature est difficile à saisir.

Le Marquis.

Ce n'est pas sa faute.

(Frontin fait son possible pour renvoyer Alain; il ne peut y réussir.)

Alain, à Frontin.

Ça va v'nir... si ben donc, M. l'Comte, que j'avons l'honneur de vous r'présenter que stila qu'a fait les couplets dont vous êtes l'auteur.

Le Marquis, Le Comte.

Fort bien.

Alain.

Il y a mis une certaine rubrique d'mots que je n'entendons pas bien spécifiquement, et j'voudrais que qu'chose d'p'lus clair d'pu incompréhensible pour à l'égard du bonheur d'l'un, puis du bonheur d'l'autre, qui fait un bonheur à deux.........

Le Comte.

J'y penserai.

Alain, au Marquis.

Et par la même occasion, j'prenons la valiscence d'suppliar Monseigneur de n'pas faire attendre Julien.

Le Comte.

Il suffit.

Alain.

Sa grandeur est ben polie, mais en tête-à-tête, ça trouble un amoureux.

Le Marquis.

Soyez tranquille, et laissez-nous. (Alain sort)

Frontin, à part.

Je respire.

Le Marquis, au Comte.

Babet va paraître, c'est vous que j'ai chargé du soin de faire son bonheur; et je vous croyais assez galant pour aller au-devant d'elle.

Le Comte, avec embarras.

Le Bailli est jaloux de ses droits, et je les respecte...... d'ailleurs.....

Le Marquis.

Je ne veux rien savoir, et votre discrétion, l'embarras de Frontin, votre voiture que je viens de voir préparer.......

Le Comte.

Ma voiture!

Le Marquis.

Tout cela suppose que vous nous ménagez pour ce soir quelque surprise.........

Frontin.

C'est vrai: (au Comte.) renoncez-y

Le Comte.

Non, mon pere..... mais je veux que la mariée régale demain tout le village, et ce matin je chasse pour elle.

Frontin.

Vous chassez?

Le Comte.

Sans doute.

Le Marquis.

Vous savez à quoi vous engage le droit que je vous permets d'exercer.... il vous donne celui de faire des heureux, et je vous l'abandonne; jugez de ma tendresse pour vous.

Alain, accourant.

V'la Babet.

Le Marquis, au Comte.

Il faut la recevoir, vous partirez après.

(Le Comte va au devant de Babet, elle arrive à la fin de la marche suivante, conduite par le Bailli, précédée des Gardes-Chasses sous les armes, et suivie de la Cour du Marquis.)

SCENE VII.

Les mêmes, Le Bailli, Babet, Suite.

Marche *Dans l'ancien style comé ayant eté faite du tems de l'origine du droit de Vassellage*

Violini

ff

ff

Viola

ff

Fagotti

ff

ff

Dessus

Hon-neur honneur, chantons en chœur notre bon seigneur nos plaisir vont re-paraître le prin-

Alto

ff

Tenore

ff

Basse

ff

Basso

ff

-tems nous rend notre maître

ah

qui nous presse partagés notre y vres - se hon - neur cent fois hon - neur a notre bon Sei - gneur.

L'Orquestre reprend cette Marche Pianissimo pour la representation de Babet, ensuitte l'on la recommence Fortissimo pour le depart de la suitte du Marquis.

SCENE VIII.

Le Marquis, *seul*

Quel spectacle pour un pere.....oui j'ai lû dans le cœur de mon fils, et le désir qu'il témoigne d'interroger Babet, les soins qu'il se donne pour célébrer son mariage, l'impatience dans laquelle il est d'en voir arriver le moment, tout me prouve qu'il ne s'occupera que du bonheur de ses vassaux (Le Bailli sort de l'appartement dans lequel on l'a vu entrer; il est suivi de Babet qu'il veut retenir.)

SCENE IX.

Le Marquis, Le Bailli, Babet.

Babet.

Il est très bon trop généreux pour m'en buter.

Le Marquis.

Qu'entends-je?

Le Bailli, *a Babet.*

Reposez-vous sur moi.

Babet.

Il m'écoutera.

Le Marquis, *a Babet.*

Que voulez vous?

Le Bailli, *a Babet.*

Rentrez.

Le Marquis.

Approchez.

Babet.

Monseigneur......

Le Marquis.

Eh bien?

Babet.

J'croyais et' hardie etre la qu'la parole me manque

Le Marquis.

Remettez vous.

Babet.

J'ai trop d'chagrin.

Le Marquis.

Si vous aimez Julien, votre impatience est pardonnable, mais elle ne doit point vous causer des alarmes aussi vives: qui peut les faire naitre? parlez Babet, expliquez vous, mes bontéz sont à ce prix.

Le Bailli.

Les vertus dégénerent, et notre sagesse ne se retrouve plus dans le cœur de nos enfans.

Le Marquis.

Bailli........

Le Bailli.

o tempora! ô mores!

Le Marquis, au Bailli.

M'entendez-vous?

Le Bailli.

Mais je sais tout, et je veillerai sur tout.

Le Marquis.

C'est Babet que j'interroge, ecoutez à Babet de répondre.

Le Bailli.

Votre grandeur a raison.

Le Marquis, à Babet.

Poursuivez.

Allegretto

Flauto I.º — solo

Violini — fp

Viola — fp

Babet — solo

Basso — fp

Dans la prairie et sous l'ormeau Julien veillait sur mon troupeau tranquilement et sans détour il me par-

- lait il me par - lait de son A - - mour sans crainte sans prévoir d'o - r a - ge nous for -

- mions les mêmes vœux nous n'a - vions qu'un cœur a nous deux tous nos jours é - -

W.

-. taient sans nu a - ge nous étions heu - - reux

arco

Le Marquis

Vous se - rés heu - reux

tr

Violi:

Babet

Votre ordon - nance vos dé - - sirs viennent trou bler tous nos plai - - sirs

piz.

W.

he - las sans vous et pour ja - mais nous a - vions le calme et la paix

Oboe All.° con moto

Corni in E b.

plus lent

unis

col B.

plus lent

Le Mar:

vous au - rès, le calme et la paix

Colarco

Ba:

Le calme et la paix malgré

plus lent

All.° con moto

unis

col B.

Le Mar:

moi malgré moi je frémis de votre loi je frémis de votre loi Ce-

cres. FP cres. p cres. cres. p col B. Ba: Le Bail:

- dés à son pouvoir Ah quel triste de voir Ce lui de Monseigneur est de veil - ler sur l'hon-

cres. f f f p cres. f unis p cres. cres. Ba: Le Mar

- neur Ce lieu me fait trembler ah si j'osais par - ler Qui peut la faire trem

f p cres.

f f p f f f
f f p f p f f
f p f p f f unis
f p f p f f
f Le Bail. Je ba - lance je ba - lance
- bler quel si - lence quel si - lence quel si - lence Ba
Violon celli
f f p f p f f Contre B.

f f p f p f
f f f
f f p f p f
f p f p f
f p f f
Ba. sui ce lieu me fait trem - bler quelle peine quelle gêne quelle
- bet il faut parler
f p f p f

Andante Molto

unis

fp fp fp fp

peine quelle gêne quelle gene ah si j'osais par - ler

Batti du si- lence du si- lence il faut dissi - mu- - ler

Marquis quel si lence quel si lence Ba - bet il faut par - ler

Viol.ni

Andante Molto

fp

Contre B.

tr pp tr fp col B. col B.

quel ef- froi pour ma ten dres-se tout augmente ma frayeur si mon sort vous inter resse ah soy

fp rinf.

- és mon protec- teur Monseigneur Julien sou pi - re c'est pour lui que je res pi - rè prenés pi - tié prenés pi

col B.

- tié de sa dou- leur, quel ef- froi pour ma ten- dres - se tout augmente ma frayeur si mon

Bailli

son chagrin et sa jeu- nes - se vous an- noncent sa can- deur si son

col B.

sort vous inter - res-se ah soyés mon protec- teur ah soy és mon protec- teur

son son

f f f f

Le Marquis.

Votre protecteur, je dois l'être, et je le suis, mais contre qui faut il vous défendre?

Babet.

Quand on a d'l'amour pour celui-ci, on n'saurait en avoir pour celui-là.

Le Marquis.

Je le crois.

Babet.

Ça n'se partage pas.

Le Marquis

Je le sais.

Babet.

Faut qu'y reste où le cœur l'a placé d'la première fois.

Le Marquis.

Après.

Babet.

Mon père et ma mère ne m'l'aurait pas enseigné, que j'l'aurais appris toute seule.

Le Marquis.

Où voulez-vous en venir?

Babet.

C'est qu'sauf vot' bonne grace, et si c'n'étaitpas v.^e manquer d'respect, j'voudrais qu'vous commandissiez qu'onn'm'aimâtpas.

Le Marquis.

Il serait difficile de m'obeir... Mais la demande est nouvelle.....

Babet.

C't'amour là n'sert à rien

Le Marquis..

Auriez-vous changé d'avis?

Babet.

J'n'ai jamais été du sien.

Le Marquis.

Et vous allez vous marier?

Babet.

Je n'souhaite que ça.

Le Marquis, au Bailli.

Bailli, la croyez-vous la tête bien saine?

Le Bailli.

Plus que vous ne pensez.

Le Marquis.

Et plus je l'entends, moins je puis la concevoir..... Babet, Bailli..... votre silence, ses inquiétudes, la demande qu'elle me fait, tout cela renferm quelque mistère, et je saurai le pénétrer.

Babet.

Si Monseigneur m'exemptait de la loi, ça n'paroîtroit p'-t-être pas.

Le Marquis.

Comment?

Babet.

Si quelqu'un qui nous chagrine ser'ssouvenait de c'que je lui ai dit, ça paraîtrait encore bien moins.

Le Marquis.

Achevez.

Babet.

Je n'saurais ......

Le Marquis.

Babet.....

Babet.

Ça vous frait d'la peine.

Le Marquis.

De la peine!

Babet.

Laissez moi partir.

Le Marquis.

Je ne puis.

Babet, désolée.

Eh bien!.. oui.. j'obéirai...mais si Monseigneur m'abandonne.... si M. le Comte....

Le Marquis.

Mon fils!....

Babet.

Pardonnez... mais Julien..... mon pere..... ma mere... nous n'espérons qu'en vous.

(Elle rentre dans le pavillon, en prononçant cette dernière phrase.)

SCENE X.

Le Marquis, Le Bailli.

Le Marquis.

C'en est trop, Bailli, je le veux, je l'exige, parlez.

Le Bailli.

Si je l'avais instruite de ce qui se passe, rien ne l'aurait arrêtée.

Le Marquis, vivement.

Que se passe-t-il?

Le Bailli, montrant le Pavillon.

Les chevaux de M. le Comte seront là.

Le Marquis.

Pourquoi n'y seraient-ils pas?

Le Bailli.

Pourquoi?

Le Marquis.

Lui est-il défendu de chasser, de faire une honnêteté à Babet?

Le Bailli.

Qu'il va ravir à sa famille.

Le Marquis.

Que voulez-vous dire?

Le Bailli.

Ce que j'ai entendu.

Le Marquis.

Vous?

Le Bailli.

Moi-même.

Le Marquis.

Bailli.......

Le Bailli.

Et votre grandeur lui permet de passer une demi heure avec cette infortunée? demi heure critique, demi heure fatale, demi heure dangereuse.

Le Marquis.

Je connais mon fils, il en est incapable..... Vous me trompez.

(Dans le moment Julien arrive par une des portes latérales: il est à la tête des jeunes paysans, et suivi de Thérèse et de Mathurin qui cherchent à le calmer.)

SCENE XI.

Oboi

Allegro assai

Corni in Re

Violini

unis

Viola

col B.

Julien et Chœur

Oui contre un droit qui nous of- fense tout nous

Chœur

Chœur

Basso

ff

unis

dit de nous ar - mer oui contre un droit qui n.s of - fense tout nous dit de nous ar -

Therese

Ah quel ou- trage

Bailly

Mathurin

The: mer quel ou- trage Le Mar: quel ou- trage Le Mar-

Bai: Bai:

quelle inso- lence quelle inso- lence et qui peut vous al- lar-

Math:

Col B.

unis

Chœur

nous respec- tons vo-tre puis sance mais nos cœurs nos cœurs sont à nous nous respec-

Le Ma:

- mer. Que voulés vous

unis

f
f
p
f
p
f
p
f

- tons votre puis sance mais nos cœurs nos cœurs sont à nous

nos cœurs sont à

le Mar: Le mien pro tège l'inno cence

prenés pi - tié de leur cour-

Math: prenés pi - tié de leur cou -

p
f

p f p fp fp

p f p fp fp

p f p

Julien seul

nous nos cœurs sont à nous Vous nous ai-més je vous ré- ve - re

-roux prenés pi- tié de leur cour roux

le mien pro-tége l'inno-cence

roux pre

p f p fp fp

solo

f f f f f f f p f p f p p

mais mais Ba- bet Babet est mon bien Babet Ba- -bet Ba- -bet

C'est luy le Bail: temé- -rai- re

The: Bab: te me- raire Julien mon pere ma mere ne m'abbandonnés pas ne m'abbandonnés

col B.

pas et je ne crains plus rien

le Mar:

si vous rédoutés ma co - le - re cal- mes ce couroux indis cret si

vous redoutés ma co- lé - re cal - més ce couroux indis - cret je vois que Babet vʳᵉ est

Julien

Ther:

Ah daignés daignés me la rendre

la lui

che-re et je vous réponds de Babet

j'en-tends qu'elle

Math:

Ah la lui

Fag.ti Soli

f tutti

en ralentissant

Ah dai-gnés daignés me la rendre

la lui

cede a la loi

j'en-tends qu'elle cede a la loi

en ralentissant

a la

Fag: soli

f tutti

En ralentissant

1º tempo

ff ff ff ff ff

pp ff 1º tempo

ff

pp Chœur ff Chœur

loi a la loi nous ju- rons de te def- fendre nous ju- rons de te def- fendre nous ju- rons de te def-

pp ff nous ju- rons de te def- fendre nous ju- rons de te def- fendre nˢ ju-

pp ff

pp

Mar: et Br.: voyés nos larmes voyés nos

quelle au- da - ce quelle au- da - ce

pp

voyés nos larmes voyés nos

pp ff 1º tempo

col B.

col B.

-fendre nˢ ju- rons de te def- fendre tout le ha- meau sera pour toi tout le ha- meau sera pour toi l'Amour qui

-rons de te def- fendre de te def-

-rons

-larmes voyés nos larmes voy és nos lar - mes

quelle au- da - ce quelle au dace quelle au dace

larmes voyés nos larmes voyés nos lar - mes

unis

solo

les unit doit être respec-té l'Amour qui les unit doit être respec-té

Mar:

chaque instant chaque mot au-

pp

p

Corni

fp

tr

6

Viola 2ª

le Bail:

-gmente mes al-larmes m'auriés vs. dit la véri-té m'auriés vs. dit la véri-té Je tremblais de

pp
pp
tr
pp
Mar:
vous en instruire
je tremblais de
vous en instruire
n'ajoutés pas à mon chagrin
pp
pp
unis
Monseigneur se tait
Chœur
Ther: et Babet
Le Bailli
avec le Chœur
Mathurin
avec le Chœur

ilsou-pi-re Monseigneur se tait ilsou-pi-re ah quel se-ra no-tre des-

tin ah quel se-ra no-tre des-tin

Flauto

p

p

Marg:

mon fils mon fils

quedois je fai-re vous dé- chirés le cœur d'un pe-re vous dé-

Bail: le reprimer le contenir

unis

Col B.

Marq:

chirés le cœur d'un pere

Mais qui sçait aimer

Flutti

Col B.

Julien seul

sçait punir Mais qui sçait ai - mer sçait pu - nir

Fagotti

Je ne sçaurais vivre sans

pp

pp

pp

pp

Chœur

el-le Proté-gés ce couple fi-delle protégés ce couple fi-del-le

Chœur

Babet seule Ther: seule

Je ne puis vivre sans Julien leur bonheur fait tout notre

Math:

leur

pp

proté- gés ce couple fidel - le proté- gés ce couple fi- del - le

bien est tout notre bien

leur bon heur fait tout notre bien fait tout notre

col B.

Fagotti

Corni in E.b.

f p f p f f p

bien

Bail:

Par- don par- don mais j'ai dû vous ins- truire

Marg:

n'a jou- tés pas à mon cha-

f p f p f p p Fagotti

-grin

Les Filles du Village arrivent tout doucement et se melent à l'action de la Scène.

Chœur

Monseigneur se tait il sou-pi-re Monseigneur se tait il sou-pi-re ah quel se-

Le Bail:

Math:

col B.

Fag:

pp

-ra notre des- tin ah quel se- ra notre des- tin

Mar: Bail-

unis

col B.

Le Bail: - li quordonnés vous

Marg: traversés ce pas - sage il conduit au chateau enfermés Ba

Alto col B.

f f p f

plus lent
f
p
unis
p
Julien
plus lent
oh
ciel:
plus lent
-bet
suivés ses pas
soutenés son cou-rage
f
p
All.o molto
oboe I.o col V.
oboe I.o col V.
f
unis
col B.
Julien
Monsei-gneur Monsei-gneur Monsei-
Ba: et Ther:
et vous saurés bien tot quel sera mon projet
Mathurin
f All.o molto

Corni in E. b.

Chœur
Bab: et Ther:

-gneur Monsei- gneur n.s rend l'espe- rance et le calme est dans notre cœur et le calme est dans no tre.

Julien et Chœur

Bail: et Chœur

Math: et Chœur

-gneur

avec le Chœur

Fagotti

-gneur

p

p

p

p

col B.

cœur et le calme est dans notre cœur

Marq:

Gardés le plus profond si-lence gardez le plus profond si-

Col B.

p

Ther:

Dai - gnez oublier leur offense hatés l'ins

Bab:

Julien

Math:

Dai-

- lence et dissi- pez votre frayeur et dissi- pez votre frayeur

Fag: soli

Ther: Bab: Chœur et Ther:

-tant de mon bonheur Daignés oublier leur offense Hatés l'instant de mon bonheur Monsei-

Ch:

Ch:

f

-gneur nous rend l'espé-rance et le calme est dans notre cœur gardons le plus profond si-

-lence et dissi-pons notre fra-yeur Monseigneur n.s rend l'espé-rance et le calme est dans notre

Col B.

cœur gardons le plus profond si- lence et dissipons notre frayeur et dissi- pons no - tre fra -

Marg.

Je vous ai rendu l'es- - pé- - rance mais hé- las quelle est ma dou-

p
p
p
p
p
p
-yeur Monseigneur n.s rend l'espérance et le calme est dans notre cœur gardons le plus profond si-lence et dissi-
p
p
p
-leur
p
gar - dez le plus pro-
p

-pons notre frayeur et dissi- pons notre frayeur gardons le plus profond si lence et dissi-pons notre fray-

fond si- - lence et dissi-pez votre frayeur - quelle est ma dou-

tous le monde s'en va mysterieusement.

pp

- eur gardons le plus profond si- lence et dissi pons notre frayeur si- lence si- lence si- -len- ce

- leur quelle est ma dou- leur

ACTE TROISIEME

Frontin parait suivi de deux Domestiques, chargés d'une table et de quelques chaises.

SCENE I.

Frontin, Domestiques.

Frontin.

Dans ce pavillon.... eh bien!.... à votre droite.... si vous la connaissez... sur la table. allez... la sotte espèce que les gens! (*il va fermer à clef l'une des portes laterales.*) à double tour.. et l'autre de même.... le Bailli pourrait venir, Julien serait homme à nous épier... (a)

Frontin, Julien.

Ah!

SCENE II.

Julien, Frontin.

Julien.

C'est ici qu'Monseigneur va l'interroger.

Frontin.

Oui.

Julien.

Laissez-moi la voir et l'entendre.

Frontin.

Non.

Julien.

Je n'f'rai pas le moindre bruit.

Frontin, *le renvoyant.*

Impossible.

Julien.

Monsieur....

Frontin.

Serviteur.

Julien, *furieux.*

Je n'crains pas qu'ell' me trahisse... mais gare à vous si l'on m'la ravit.

Frontin, *le renvoyant.*

Bonsoir.

Julien.

Oui... si l'on ose...

(a) Julien ouvre cette porte dans le moment même.

Frontin, *fermant la porte.*

C'est dit.

SCENE III.

Frontin, *seul.*

Le drôle est alerte, et quand il se douterait de quelque chose, il ne serait pas plus inquiet et mon maître que l'histoire de sa chaise a forcé d'aller à la chasse! Il n'est pas méchant, mais il est vif; et ses Gardes! ses pauvres chiens! comme ils vont être traités! combien il va manquer de gibier! on n'a pas la main sûre, quand on médite un mauvais coup, et j'en sais quelque chose.... mais il n'y a plus à balancer, et je me résigne (b) une chaise ici, l'autre là, et le bail de la ferme sur la table... La seule chose qui me rassure c'est que Julien ne peut plus entrer, c'est que M. le Marquis ne soupçonne rien: (c) le voici!

(*Le Marquis sort du pavillon opposé, avec Thérèse et Mathurin.*)

SCENE IV.

Le Marquis, Therese, Mathurin, Frontin.

Le Marquis.

Il était essentiel que Babet ignorât mon projet, et la seule chose dont j'ai voulu qu'elle fût instruite, c'est qu'elle va passer avec mon fils la demi-heure imposée par la loi: mais le Bailli veille sur elle, le château sera fermé, les avenues en seront gardées, et vous devez être tranquilles.

Therese.

Plus not'enfant nous intéresse, et plus nous sommes fâchés des maux qu'elle vous cause.

(b) Il entre dans le pavillon à gauche du spectateur.
(c) Il va pour sortir du pavillon, apperçoit le Marquis et se retire dans le fond.

Le Marquis

C'est du fond de ce pavillon (d) que nous allons entendre la conversation que mon fils doit avoir avec elle, et votre âge, votre honnêteté, le repos de Julien, tout m'a dé-cidé à vous en rendre les témoins.

(Chaque mot que le Marquis prononce, fait trembler Frontin qui sent l'impossiblité de lui échaper; il pousse la porte du fond, essaye de s'esquiver, avance un pied qu'il retire aussi-tôt, et enfin prend le parti d'avoir l'air d'arranger le pavillon.

Mathurin.

L'épreuve est pénible.

Le Marquis.

Et necessaire; mon fils est mon succes-seur et sa vertu est un bien dont je dois compte à mes vassaux.... entrons.

Therese.

Il craindra de vous affliger.

Le Marquis.

Je m'en étais flatté, mais ses chevaux sont prêts, et je n'espère plus rien (e) Que fais-tu là?

Frontin *(en descendant)*

J'arrangeais ces chaises, et je me retire.

Le Marquis.

Si tu sors avant que Babet soit ici, ce soir tu periras sous le bâton.

Frontin.

Je reste.

Le Marquis.

Même punition, s'il t'échape un geste, un regard, une parole qui fassent soupçonner à ton maître que nous sommes dans ce pavillon.

(Le Marquis y entre avec Thérèse et Mathurin: ils en ferment les portes.)

Frontin.

Si quelqu'un voulait prendre ma place!

Scene V.

Le Comte, Frontin.

Le Comte

(d) Celui dans lequel est Frontin.

(e) Il avance vers le pavillon et voit Frontin.

Flautto

Corni mi ♮

Violini

Viola col B.

Basso

Allegro

p
p
le Comte
Ba-bet Babet va ve nir
p
pp
pp
pp
pp
Ba- bet Babet va ve nir de la ten dresse qui me presse je vais l'entrete - nir de la ten
pp

unis

-dresse qui me presse je vais l'entre-te-nir ah Fron-

-tin Frontin quelle y-vresse ah Frontin Fron tin quelle y-vresse

Sur ces forte Frontin fait un geste de frayeur

Eh

unis

bien et bien quel si-lence quel main

-tien Frontin Frontin Frontin je perds pati- en-ce

je perds pati- ence des coups d'œil des.

ges - tes

Frontin

moi des ges - tes je n'en sçais pas faire moi moi des ges - - tes

je n'en sçais pas fai- re et je n'en ai pas fait et je n'en ai pas fai et je n'en ai pas fai et je n'en ai pas

cres. cres. cres.

f p f p f

Frontin Frontin crains ma co - le - re

fait non non non non je n'en ai pas fait je n'en ai pas fait fait

cres. p p unis p p

je n'en ai pas fait c'est un fait c'est un fait non non et ça n'est pas hon - nê - - te non ça n'est pas hon-

f p f p f p

qui peut troubler sa tête qui peut troubler sa tête

- nê - te de soute - nir que j'en ai fait je n'en ai pas

unis

fait je n'en ai pas fai je n'en ai pas fait c'est un fait c'est un fait non non et ça n'est pas - hon -

unis

col B.

-né-te non, ça n'est pas hon-nête de soute-nir que j'en ai fait, je n'en ai pas fait et c'est un

unis

fait je n'en ai pas fait et c'est un fait

laisse moi sors

que je vous

col B.

laisse on m'en a promis pour ce soir et si mon sort vo. interresse c'est bien assés de

ceux que je dois re - ce - voir

col B.

que t'a t'on pro - mis que t'a t'on pro - mis parle est ce y vrasse ou fo -

fp fp fp fp fp fp fp

fp fp fp fp fp fp

- lie

il me confond à chaque mot il me confond à chaque mot

je n'ai bû de ma vie

à chaque mot oh c'en est

pp

fp

p

p f p f p f

Sempre piano

Il regarde du Coté du Pavillon où est le Marquis

trop à chaque mot oh c'en est trop et je jure et je pro teste que je n'ai pas fait un seul

Sempre piano

f
p
p
f
p
p
p
le vin la chose est claire à troublé sa cer- vel-le si je m'em-
ges - te que je n'ai pas dit un seul mot
p
fp
fp
avec douceur
- porte il me per- dra si je m'emporte il me per- dra
dans un instant Ba bet viendra je dois ê - tre
fp

unis

seul avec elle — laisse moi — laisse moi — je le veux — eh bien

Mon- sieur Mon- sieur Mon- sieur — j'ai des raisons tou-

f — p — tr — rinf — f p

chante — j'ai des raisons frap- pantes j'ai des raisons tou- chan-tes j'ai des raisons frap-

f — p — f p

rinf — f p

des raisons tou- chantes — des raisons frap-

-pantes pour l'at- tendre dans ces lieux — des raisons tou- -chantes

f p

vivace

unis

vivace

- pantes

oh c'én est trop oh c'en est trop sors de ces lieux

des raisons frap-pantes

vivace

col B

oure-doutez ma colere

oh pour un mot oh c'en est trop oh c'en est trop et je jure et je pro-

unis

nonnon je ne puis plus me taire

- teste que je n'ai pas fait un seul geste que je n'ai pas dit un seul mot et je jure et je pro-

va lais-se moi oui je le

- teste que je n'ai pas fait un seul geste que je n'ai pas dit un seul mot oh pour un mot oh c'en est

unis
unis
col B.
veux oui je le veux
trop oh c'en est trop

SCENE VI.

Le Comte, Le Bailli, Babet.

Le Bailli, *à Babet.*

Sagesse, simplesse et vérité! (*au Comte:*) Noblesse, délicatesse et bonté.

(*Il salue le Comte et se retire.*)

Le Comte (*après un moment de silence.*)

Puis-je espérer que Babet voudra bien me regarder?

Babet.

M. l'Bailli m'a dit... que j'n'avais autre chose à dire... que de dire que j'aime Julien, je vous l'dis, et c'est tout.

Le Comte.

Je vous ai vue souvent... je ne vous ai parlé qu'une seule fois, et vous m'êtes échapée.

Babet.

Il était tard.

Le Comte.

Je voulais vous répéter qu'il est impossible de vous voir sans vous aimer.

Babet.

Il y a bien long-tems que j'suis ici.

Le Comte.

Quand vous me connaîtrez mieux, vous serez moins pressée de me quitter.

Babet.

Si j'souffrais toute seule, ce n's'rait rien.

Le Comte.

Serais-je assez malheureux pour vous causer de l'ennui?

Babet.

Je n'sais pas bien c'que c'est.... mais Julien m'attend, et je n'le verrai jamais trop.

Le Comte

Julien! Vous ne songez qu'à lui?

Babet.

A lui seul.... après mon pere et ma mere.

Le Comte, *vivement.*

Et c'est de leur bonheur dont je brûle de vous parler: Babet, charmante Babet, vous les chérissez, et vous oubliez que leur âge va bientôt les mettre hors d'état de fournir à leurs besoins.

Babet.

Ils n'en auront pas tant que j' vivrai.

Le Comte.

Et s'ils étaient heureux, vous le seriez ?....

All.o Moderato

piz: Vi. p piz: Viola p solo Fag: p solo p Babet Basso p Violoncelli piz p Contrabasso

Ah si par fois j'ai d'la tris-tes-se c'est que Ju-lien n'ait plus les siens nous les re-grette--rons sans ces-se et tous nos soins s'ront pour les miens matin au soir

au labou-ra-ge aux bois aux champs au jardi-na-ge nous travail- l'rons

pour les nour-rir nous travail- l'rons pour les nour- -rir aux bois aux champs

au la-bou-ra-ge nous travail- l'rons pour les nou- -rir et moins nous

tr

tr

les ver-rons vieil-lir plus ils joui-ront de not' ou--vra-ge et plus nous aurons

tr

tr

de plai--sir et moins nous les ver-rons vieil-lir plus ils joui-ront de not' ou--

f con arco

unis

f

f

tr

f

tr

-vra-ge et plus n.s aurons de plai- sir et plus n.s aurons de plai-sir.

f arco

p Legate

p Legate

Babet

C'est mon es - - poir c'est le de - voir de ma jeu - nes - se de ma ten - dresse

Le Comte

Legato

je les ver -

Violoncelli soli

de leur vieil - les - - se

- rai je veille - rai sur leur vieil - les - se qui m'inter - resse sur leur vieil -

qui m'inter - res - se j'écarte - ray l'in - firmi - - té ce sera ma féli - ci -

- les - se qui m'inter - res - se je veille - - ray je veille - - ray je les ver -

- - té j'écarte - ray l'infirmi - - té ce se ra ma fé - li - ci -

- rai pour tous les deux for - més des vœux j'aurai soin de les rendre heu -

- té el - - le n'est point dans la ri - ches - se vivre auprès d'eux les rendre heu

- reux formés des vœux. pour tout les deux formés des vœux

pizzicato

Solo pizzicato

Fagotto solo

- reux je ne for - me point d'au tres vœux

Babet

j'aurai soin de les rendre heu - reux Ah si par fois j'ai d'la tris - tes - - se

Violon celli piz:

Contra Basso

c'est que Julien n'ait plus les siens nous les re- grette - - rons sans ces - se

et tous nos soins s'ront pour les miens matin au soir au Labou - ra - ge

aux bois aux Champs au jardi - na - ge nous travail - l'rons pour les nour - rir

f p f p f p f f p

nous travaill'rons pour les nour- -rir et moins nous les ver-

-rons vieil- -lir plus ils jou- -ront de not' ou- -vra- -ge et plus nous aurons

f arco · unis · f · f · tr · tr

de plai- -sir et plus nous aurons de plai- -sir.

f arco

Le Comte.

Vous m'enchantez, et je veux seconder vos desirs.... Oui, Babet, tant de graces, tant de vertus méritent un autre sort....

Babet.

Le nôtre nous suffit.

Le Comte, *prenant la main de Babet.*

Un écrit doit en être le gage, vous le trouverez dans ce pavillon, (*celui dans lequel est son pere.*) venez l'y recevoir de ma main.

Babet, *retirant la sienne.*

C'est trop d'honneur.

Le Comte.

Il vous met à la tête d'une des plus Belles fermes de la province: c'est trop peu pour vous, je le sens, mais soyez-en la maîtresse, la souveraine; elle est à vous et je ne m'y rendrai, je n'y jouirai de votre présence que lorsque vous daignerez me le permettre.... Vous ne répondez rien?

Babet.

C'est qu'il y a plus d'une demi-heure que j'suis avec vous.

All.o non troppo

Violini

Viola

col B.

Babet

Quel ou- trage vous ai-je fait

Le Comte

Ah c'est trop bra- ver mon hom- mage ve- -nez et dans ce Cabi- net voyez quel est votre par- tage vo- yez quel est votre par-

Basso

Julien le ver - ra vous remercie - ra Monsei -

-tage de la méfi - ance de la resis - tance

col B.

-gneur c'est trop d'hon - neur c'est trop d'hon neur

votre fa - mille vous est che - re c'est son bon -

col B.

C'est Ju -

-heur que je veux fai - re et vs. crai - gnez de m'écou - ter et vous crai - gnez de m'écou - ter

f pp
f pp
- lien qu'il faut consulter Ju- lien que voulez-
votre Ju- lien me déses- - pe-re Ba- bet Ba- bet
f pp
f p
f p
- vous
c'est lui que votre cœur pré fère et malgré moi j'en suis ja-
f
f p
p f
notre seul bien est de nous plaire et ce bien là n'est pas dign' de vous
- loux
f p f

votre fa- mille vous est che-re et vous crai- gnez de m'écou- ter et vous crai- gnez de m'écou- ter

unis

col B.

c'est Julien qu'il faut consul- ter c'est Julien qu'il faut consul- ter

ah c'est trop bra- ver

unis

Col B.

qu'ai-je donc fait qu'ai-je donc fait

mon hom- mage ve- nez Ba- bet ve- nez Ba- bet ve-

col B.

Julien le ver - ra vous remer - cie -

- nez et dans ce cabi - net voyez quel est votre parta - ge

Oboi

Corni

cres. f p fp

- ra

Recitativo

Tout est perdu si je dif - fere vous m'offen - sez obeis - - sez vous m'offen sez obe - is -

cres. f p f p f p f p

fp f fp f fp f fp f f fp fp

Col B.

unis

de la co- lere ah pardon- -nez ah pardon- nez ah!

-. sez venez venez .... obéissez venez ve- -nez

f p Il ouvre la porte du pavillon, et voit son pere: dans le moment même, Julien s'empare de Babet

Le Comte.

Mon pere!

Babet.

Julien!

(silence général pendant lequel le Marquis a les yeux sur son fils qui n'ose lever les siens: le Bailli paraît sur les degrés du pavillon opposé.)

Scene VII.

Les mêmes Le Marquis, Therese, Mathurin, Le Bailli, Julien.

Le Marquis à son fils.

Et c'est vous qui devez être leur Seigneur? leur modéle?

Julien, à Babet.

Quel bonheur?

Le Marquis

Et le premier exemple que vous leur donnez... je rougis de le dire.

Le Comte.

J'ai tout fait pour lui plaire.... j'aurais tout bravé pour être son Epoux.

Le Marquis.

Vous!

Le Comte.

Regardez-la, et jugez-moi.

Le Marquis.

Sortez.

Le Comte.

J'obéirai, mais croyez que le plus cruel de mes tourmens sera de vous avoir déplu, d'avoir osé alarmer l'innocence.

Le Marquis.

Laissez moi.

Le Comte.

Ciel!

Thérese, Mathurin.

Grâce.

Le Marquis.

Ce mot seul vous met à votre place... c'est pour vous, pour leur maître que leur pitié est forcée de supplier.

Le Comte.

Leur pitié!... Bailli...

Le Bailli.

M. le Comte...

Le Comte.

Où sont les titres dont je viens d'abuser?

Le Bailli.

Les voici.

Le Marquis, *à part.*

Que veut-il faire?

(Frontin paraît sur les degrés du vestibule, avance, recule, hésite et ne sait quel parti prendre.)

Le Comte.

Ce sont ces titres que je déteste, qui m'ont inspiré l'odieux projet d'abuser de votr confiance. Vous avez eu, j'ose le dire, vous avez eu la faiblesse de renouveller, en ma faveur, un droit dont je ne me suis servi que pour outrager la vertu, que pour flétrir les jours d'une famille que je ne cesserai de respecter, et je rougis trop de ma faute pour ne pas ôter les moyens de la commettre, à celui de vos descendans qui serait assez malheureux pour vouloir m'imiter.

(Il déchire les titres, et en jette les morceaux aux pieds de son pere.)

Le Marquis.

Que vois-je!

Therese, Mathurin, Babet, Julien.

Grâce, Monseigneur, grâce.

Le Marquis.

Cruel!

Le Comte.

Mon père!

Babet.

Monseigneur verse des larmes, c'est vous dire de l'embrasser.

Le Marquis.

Oui, Babet... le sacrifice qu'il vient de faire me répond de la tranquillité de mes vassaux, et tous mes vœux sont remplis.

Le Comte, Thérese, Mathurin, Babet, Julien.

Je respire.

Frontin.

M. le Marquis, je n'ai pas fait de gestes, je n'ai pas donné de coup-d'œil.

Le Marquis.

Ton maître ne te mettra plus à de pareilles épreuves, et tu peux être tranquille.

Le Bailli.

Errare humanum est.

Le Comte, *à Babet.*

Les dons que je voudrais vous offrir ne répareront jamais l'outrage que je vous ai fait..

Babet.

Il est oublié.

Le Comte.

Mais je vous ai promis une ferme...

Le Marquis.

En voici le bail, et je le ratifie.

Chœur

Chœur éloigné.

Allegro Molto

Oboi col V.

Corni in Re

ff

tocsin

Violini

ff

unis

Viola Col B.

Chœur

Ba-bet Babet Ba-bet Ba-

Chœur

Chœur

Alain et Chœur

Therese et Babet

p

c'est le Vil-la-ge c'est le Vil-la-ge

Le Comte Julien Frontin

p

Le Marquis et Le Bailli

p

Mathurin

p

Basso

ff

ff

- bet Babet Ba- bet

Le Comte

Ah cour- rés courrés sur leurs pas

Laissés moi voler sur leurs pas

Julien

Ah cour- rons courrons sur leurs pas

ff

unis

col B.

le Chœur arrive sur la Scene

Ba-bet Babet Ba-bet

Alain seul tenant la fleur par le col.

non non non non j'ai du cou-rage non non non non j'ai du cou-

La Fleur Cherchant à se sauver.

Laisse moi laisse moi garre à toy

ff

Con V. 1o.

Babet Babet Babet Ba-

-rage et tu ne l'emmeneras pas et tu ne l'emmeneras pas

cessez vos plaintes cessez vos

Le Comte

Marquis seul

Bailli

cessez vos plain-tes cessez vos

calmez vos crain-tes calmez vos craintes

Mathu:

laisse moi laisse moi cessez vos plain-tes

- bet vous devez nous la conserver vous devez nous la conser-

ce Coq qu'on veut n.s l'enlever

plain - tes cessez vos plaintes cessez vos plain - tes

calmez vos craintes

cessez

p

p

p

ver

à toy

cessez vos plaintes cessez vos plaintes

Julien seul

Elle est à moi elle est à moi elle est à moi elle est à moi à

cessez

p

unis

col B.

pp

pp

col B.

pp

Le Marq:

moi

Je vous en ai fait la pro-messe

pp

Largo

pp

pp

pp

Ah par-don par don Monsei-gneur

pp

pp

pp

le Comte

Je vous reponds de sa ten-dres-se si v.s oubliez mon er-

Largo

pp

tenute

fp tenute

fp

fp

fp

fp

fp

Ah par don par don par don Monsei gneur par - don Monseigneur par

pp

fp

Therese et Babet seules

Par don par don

Le Comte seul

Bailli seul

Mathurin seul

fp

Allegro
con Violino 1º.
con V. 1º.
ff
2º. Viol. col 1º.
ff Allegro
p
col b
-don
Marquis seul
Vous a-vez bravé ma co-le-re
ff
p
unis
tr
col B.
je de-vrais user de ri-gueur
mais tout me dit que je suis pè-re
ff p ff p
ff p

fp

Ah com- ment com- ment recon- naitre tant de bon

ff

fp

fp

Babet et Therese

pp

et l'indul- gence est dans mon cœur

Viola col B.

Fagotti col B.

Fagotti

Violoncelli con contrab.

fp Violoncelli

fp tenute

ff p

fp Contra bassi

plus animé
ff
ff
plus animé
p
ff
unis
plus animé
col b
ff
- té tant de dou - ceur
Ciel oh
ff
ff
ff
ff
Le Comte
Je vous ré - ponds de votre maître si vous ou - bliez mon er - reur
ff
col B.
ff
col B.
ff
p
ff plus animé

ciel que ta provi- - den- - ce nous con- - serve un si bon Sei -

tr

tr

col B.

Babet et Thérese avec le Choeur

-gneur il regne par sa bienfai - - san - - ce il regne par la bienfai - - san - -

il regne par la bienfai - sance il regne par

il

il

Le Comte

plus de courroux plus de tris - - tes-se l'himen cou-ron - - ne

Le Marq.

Vous a vés bravé ma co - le - re et vous de - sarmez ma ri - - gueur

3

3

col contra B.

- - - ce veille à ja- mais à ja- mais - - - - - sur son bon- -

la bienfai- sance veille à ja-

leur ar- - deur je vous ré- pond- - - de sa ten- - dres- - -

oui tout me dit - - - que je suis pe- - -

unis

- heur veille a ja - - mais sur son bon - - heur veille a ja - -

- se si vous ou - - bli - ez mon er - - - reur si vous ou -

- re et l'in - dul - - gence est dans mon cœur et l'in - - dul -

Pandant ce Chœur, le Comte parle bas à Azain qui sort, en lui faisant entendre qu'il va être obei.

Le Comte, *à Frontin*

Ils n'arrivent pas.

Frontin.

J'y cours.

Le Marquis, *au Comte.*

Je vous entends, et je veux que tout le monde s'empresse à celébrer le bonheur de Babet.

Le Village

De tout not' cœur.

Babet, *à Thérese et à Mathurin.*

Vous l'partagez, et ça l'augmente.

(Les Pastres et les Pastourelles arrivent, accompagnés de la suite du Marquis; deux Paysans placent un trône de verdure, sur lequel on fait asseoir Babet. Le cortège est terminé par une troupe de jeunes Filles au milieu desquelles avancent des Pages qui portent une corbeille, la baniere du Seigneur, et un coussin sur lequel il y a un hochet.)

Marche Villageoise

SCENE IX. Les mêmes Nicette, Justine, Alain, Pages, Pastres, Pastourelles, suite du Marquis.

- moire quand il s'à-git de v.s fê - ter s'il vous faut de la pa-rure v.s n'au rez rien à dési - rer mais on sait que la na-

Chœur

- ture a pris le soin de vous pa-rer s'il vous faut de la pa-rure vous n'a vez rien à dési - rer mais on .

Chœur

Allegro après les 3. Couplets du Vaudeville

sçait que la na - ture a pris le soin de vous pa - rer.

Nicette, offrant un hochet

Le tendre Amour qui vous inspire
Fit le hochet pour les Epoux:
Vous le présenter, c'est vous dire
Ce que l'hymen attend de vous.
Si les Jardins de Cythère
Ont toujours même agrémens,
C'est que la fleur printanière
S'y renouvelle en tout tems.

Chœur.

Si les jardins &c.

Justine, offrant la Bannière.

Pour embellir votre Chaumière
Je vous offre un présent plus doux,
C'est la devise et la Bannière
Du maître qui veille sur nous;
Il nous protege, il nous aime,
Chaque moment nous en instruit.
Pour lui répondre de même
Nous n'avons pas besoin d'esprit.

Le Marquis, prenant la main de son fils.

Vous me penetrez.

Chœur.

Il nous protége &c.

(Pendant ce dernier Chœur, le Bailli met des gants blancs; les Pastres et les Pastourelles commencent à danser, il les arête.)

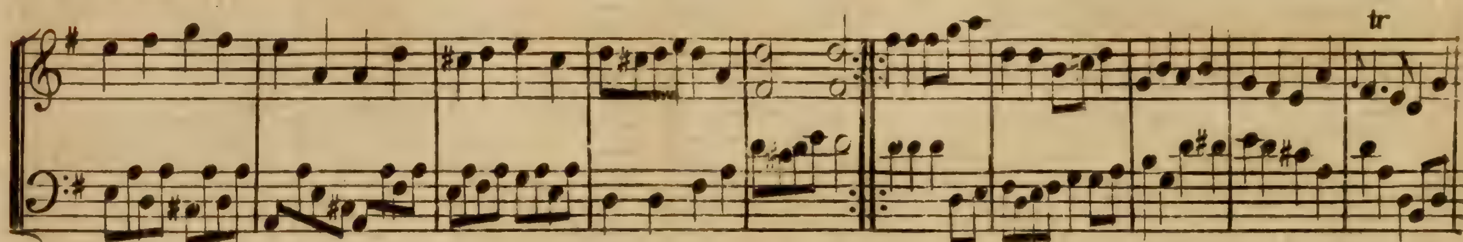
Le Marquis
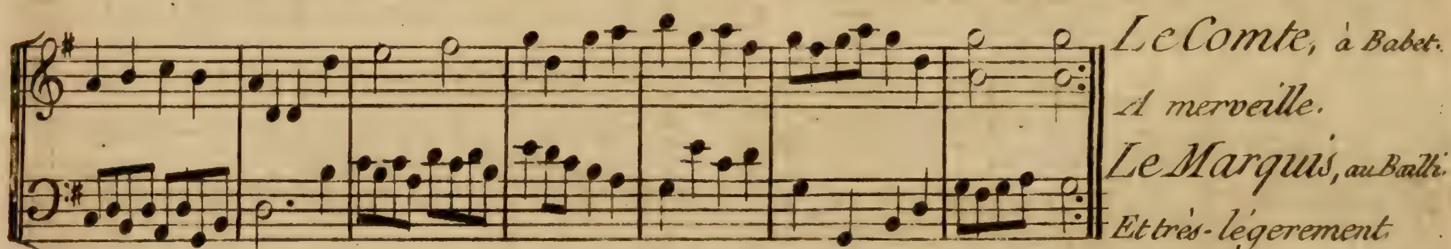
Le Bailli a raison, c'est le privilége de sa charge.

(Le Bailli fait trois réverences au Marquis et danse la mariée avec Babet.)

Air de la Mariée

Hautbois Petite Flutte et 2.e Viol: Col 1.o
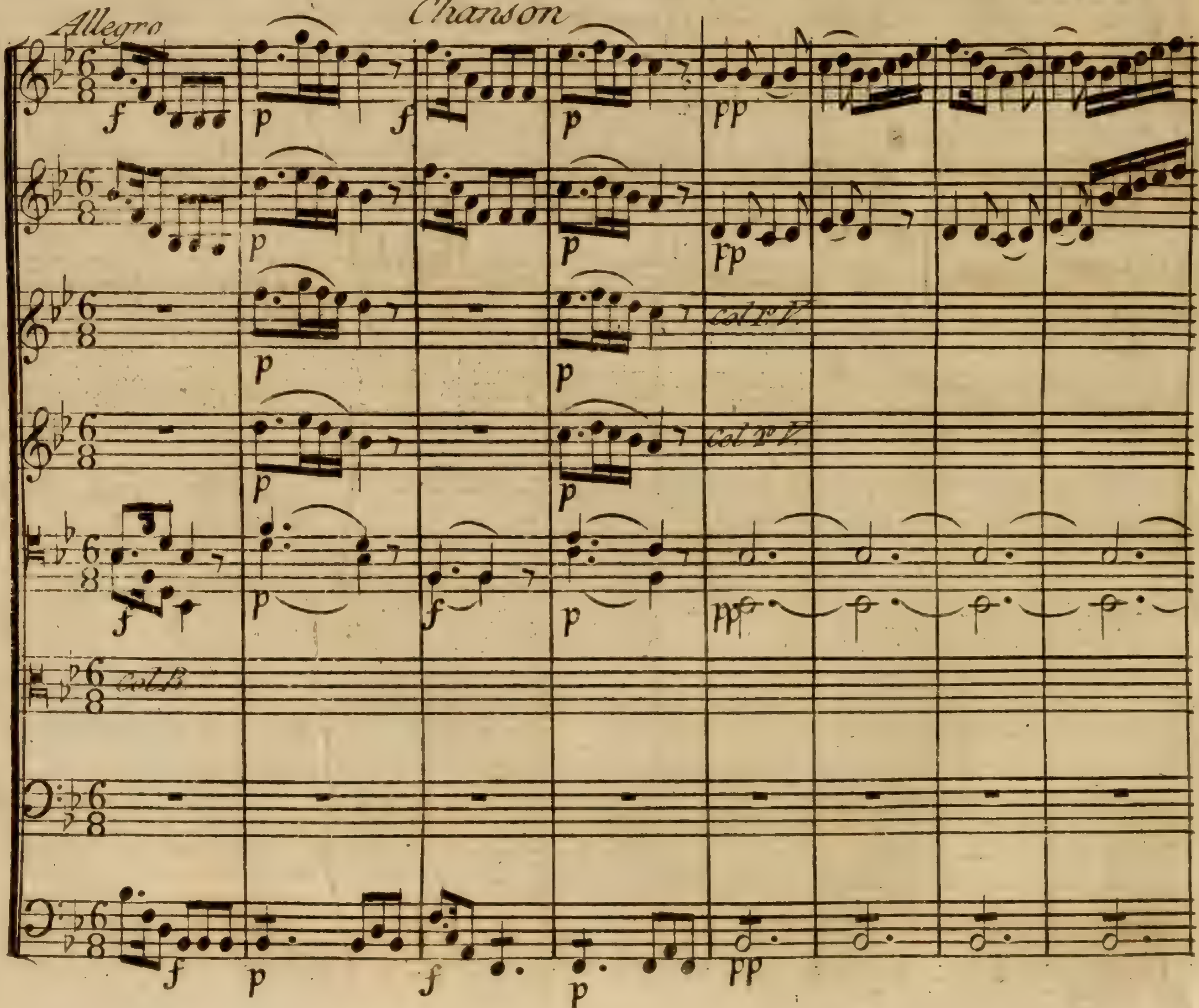




Le Comte, à Babet.

A merveille.

Le Marquis, au Bailli.

Et très-légerement.

Chanson



Vous enfla - mez et pour long tems tous les cœurs du Villa - ge mais à la

cour ainsi qu'aux champs on vous ren droit homma - ge vos traits vos yeux sça vont tout enga -

-ger Mam'-sel-le Mam'-sel-le Mam'-sel-----le on plait au Roi comme au Ber-

pp fp pp fp

-ger quand on est jeune et Bel--le on plait au Roy comme au Ber-ger quand on est

tr f f f f

Chœur

col 1.er V.

col 2.e V.

tr f f

Après le 3e Couplet

Alain.

Votre douceur est un trésor
Dont le sesque est avare.
Votre innocence vaut de l'or
Tant l'innocence est rare.
Vos traits, vos yeux savont tout engager.
Mamzelle, Mamzelle, Mamzelle...
On plait au Roi, comme au Berger,
Quand on est jeune et belle.

Chœur.

On plait au Roi &c.

Alain.

Auprès de vous toutes nos fleurs
Sont des fleurs en peinture:
Mais on devrait avoir deux cœurs
Quand on a vot' figure.
Vos traits, vos yeux savont tout engager.
Mamzelle, Mamzelle, Mamzelle...
On plait au Roi, comme au Berger,
Quand on est jeune et belle.

Chœur

On plait au Roi &c.

Menuet Villageois

Oboe

col 1º V.

unis

Corni in C.

Violini

Alto

Basso

p

f

tr

cres.

piz:

unis

piz. piz. f p tr

piz. piz. piz.

poco a poco Cres:

unis

arco

piz.

solo

poco a poco cres:

tr

fin

p piz:

ff ff ff
f arco ff
ff
f
ff
f ff

solo
p f
f
p f
p p pp piz: f
unis
Da Capo
al Menuetto I.
col B.
piz:
p f

Moderato

Violini

Viola

Basso

Fin

unis

Fin

Da capo

Col B.

Hautbois Petite Flu: et 2e Viol:

Contredanse

Violino 1o

Corni in sol

Basso

p f unis Petite Flute tr tr tr tr p Oboe p p f p f

Violini p v. 2° unis

Alto

Fagotti

Basso

tr tr f f col B. f f

tr
tr
tr
W.
unis
Col B.
unis
W.
p
Fag:
Vio. 2.
unis
Da Capo
au Majeur

 Coda après avoir repris tout, le Majeur

ff
ff
ff
col. 1.º V.
ff
ff
col. 1.º V.
col. 2.º V.
tr
tr
tr
col. 1.º V.
col. 2.º V.
col. 1.º V.

FIN.

Moderato

Violini

Viola

Basso

Fin

unis

Da capo

Col B.

Hautbois Petite Flu: et 2e Viol:

Contredanse

Violino 1o

Corni in sol

Basso